LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 17 Juillet 1891

ECHOS DU JOUR

Débarrassons-nous des aristots au petit pied. C'est une plaie pire que la lèpre.

On accuse de boodlage les échevins de Toronto.

M. Frémont s'occupe de la question des débentures du chemin de fer du Nord.

On annonce que Mgr. Taché prend du mieux.

Un journal américain, le PHILADELPHIA PRESS, propose d'inviter l'Empereur d'Allemagne à l'Exposition universelle de Chicago.

Pendant sa dernière visite pastorale Son Eminence le cardinal Taschereau a confirmé 4,000 enfants et a visité 37 paroisses.

On dit que la législature du Nord-Ouest sera convoquée immédiatement après la session fédérale.

Le comité des comptes publics est en train de prouver ce que nous avons dit de la bureaucratie. Laissons-le faire.

Les étudiants de l'université d'Oxford, en Angleterre, ont provoqué ceux d'Harvard, aux Etats-Unis, à des régates qui auront lieu sur la Tamise en septembre prochain.

M. W. H. Smith, leader des Communes en Angleterre, a l'intention de se retirer pour cause de maladie. On annonce qu'il sera remplacé temporairement par M. Goschen.

On annonce que Sir John A. Macdonald était possesseur, lorsqu'il est mort, d'actions du Pacifique représentant plusieurs centaines de mille piastres.

Malgré toutes les dénégations des amis de M. Blaine, on le dit sérieusement atteint du diabète, à tel point que ses jours sont comptés.

Les *family compacts* chancellent sur le poids de l'indignation publique. Autrefois, on délogeait cette vermine avec des boulets de canon.

Six mille employés de chemin de fer se sont mis en grève hier en France. Cette grève menace de devenir générale ; on croit que le gouvernement interviendra.

La GAZETTE DE VOSS dit que la misère s'accroit de jour en jour parmi les classes ouvrières en Allemagne. Le pain et les pommes de terre sont hors de prix. Le commerce est en souffrance et il faut s'attendre à de nombreuses faillites

Un mécanicien de Chicago prétend avoir inventé un foret électrique qui lui permettra de réaliser le rêve des géologues, à savoir : le percement d'un puits à travers la croute terrestre. Après cela viendront naturellement les excursions au centre de la terre.

M. L. C. Pereira assistant-secrétaire du ministère de l'intérieur a été suspendu de ses fonctions, à cause de certaines irrégularités commises à son égard dans le département.

Et ceux qui ont toléré ou inauguré ce système......?

On mande de Berlin que le ministre de l'instruction publique a invité MM. Bergman et Hahn à répondre, dans les vingt-quatre heures, à l'accusation portée contre eux par le Dr Leidig, d'avoir inoculé le virus du cancer à des malades, sans avoir obtenu le consentement de ces derniers.

On dit que M. Clarke Wallace, grand-maître de l'ordre orangiste au Canada, demandera bientôt à la Chambre des Communes d'envoyer à Sa Majesté, une pétition condamnant l'action du duc de Cambridge qui vient de défendre l'organisation des loges orangistes dans l'armée britanique.

Un cyclone s'est abattu sur la ville de West Superior, état de Wisconsin, hier après-midi.

Un bâtiment où travaillaient une cinquantaine d'ouvriers a été renversé et trois cadavres ont été retirés des ruines. Il y a encore plusieurs cadavres sous les décombres. Un grand nombre d'autres maisons ont été démolies de fond en comble.

L'enquête Tarte-McGreevy a été continuée ce matin. M. Thomas McGreevy a été appelé hier à comparaître comme témoin, mais étant retenu à Québec par une maladie sérieuse, on a procédé aujourd'hui à l'examen de M. Valin. Celui-ci a déclaré que M. Thomas McGreevy lui a admis avoir fourni beaucoup d'argent pour les dernières élections générales.

Une communication officieuse de Rome, ces jours derniers, est venue enlever à nos compatriotes émigrés aux Etats-Unis tout espoir de voir jamais à leur côte des évêques canadiens-français. Il y a cependant chez nos voisins huit diocèses où nos compatriotes sont en majorité, comme on peut s'en assurer par la statistique suivante :

Diocèses.	Pop. cath.	Pop. can.
Portland Maine	80,000	52,000
Manchester, N. H.	85,000	47,682
Burlington, Vt.	40,000	31,467
Ogdensburg. N. Y.	64,296	45,250
Springfield. Mass.	170,000	91,913
Marquette, Mich.	51,000	41,005
Jamestown, N. D.	20,000	15,000
Helena, Mont.	30,000	28,000

La PRESSE d'hier, consacre son article à M. Mosher, correspondant particulier de l'EMPIRE, à Montréal. Il paraîtrait que ce journaliste offre facilement son opinion sur la valeur des journaux de la grande ville bas-canadienne. La PRESSE, à ses yeux n'a pas une grande valeur. Notre ami M. Nantel, semble décidé, à rendre coup pour coup. Il décerne à M. Mosher un article d'une colonne et demie, où il est loin de cacher le fond de sa pensée sur le compte du correspondant. Il tire aussi, en passant une révérence très gracieuse au directeur de la MINERVE. Evidemment on est en train de mettre les affaires au clair.

LA BUREAUCRATIE

Nous lisons dans le WORLD de Toronto :

Le premier devoir du parti conservateur à Ottawa est de bien diriger l'administration du pays, de conserver les idées canadiennes, et de chasser de son sein les ambitieux et les politiciens de bas-étage qui veuillent donner leur pays aux Américains Le second devoir qui lui incombe est de se purifier. Il faut à tout prix se débarrasser de tout employé de l'Administration que l'on trouvera corrompu; et c'est de suite, d'après les récentes révélations qu'il faut chasser du Service Civil les députés malhonnêtes, les officiers et les employés qui le déshonorent. Nous sommes convaincus que l'intérêt public n'en souffrira nullement, si un bon coup de balai était magistralement donné.

Dehors ! les concussionnaires, dehors ! les malhonnêtes, dehors ! les incapables. Et quand ce nettoyage national sera fait, cette nauséabondité disparue, le nombre de ces vers rongeurs de l'édifice social sera considérablement réduit Et pourquoi ne pas nommer une Commission Royale pour assainir le Service Civil d'Ottawa, avec promptitude ; les citoyens la béniront pour ce noble travail de purification administrative.

Le pays n'en mourra pas, le parti conservateur n'en souffrira pas non plus, et c'est l'administration conservatrice qui y gagnera le plus, aux applaudissements unanimes des citoyens vengés : citoyens depuis trop longtemps déjà la proie et le jouet d'une véreuse bureaucratie.

Il est certain que le parti conservateur peut diriger les affaires du pays, écarter de son sein les ambitieux et chasser ignominieusement cette bande de vautours, cette gangrène administrative, cet essaim d'employés corrompus, et, pour le bonheur de la société, comme pour le bien public fumiger, dès leur honteuse sortie, les bureaux dont ces misérables auraient vicié l'air.

LE PONT DE QUEBEC

Voici l'opinion du CANADIEN sur le rapport de M. Schrieber relativement au pont de Québec.

On se rappelle la visite soudaine et inattendue de M. Schrieber, ingénieur en chef du gouvernement fédéral, à Québec, cet hiver.

On était en pleine fièvre électorale, et comme certains ministres croient que le nombre des badauds est encore grand ici, on espérait tirer grand profit du voyage fantaisiste de M. Schrieber. A Montmorency, il y avait un candidat particulièrement détestable, et notre ingénieur reçut ordre d'aller planter des jalons sur l'Ile d'Orléans. Ils n'ont pas porté bonheur, ces malheureux jalons !

Quoi qu'il en soit, M. Schrieber a fait sur l'accomplissement de sa mission, un rapport qui vient d'être soumis à la chambre.

Le site de la Chaudière lui a paru le plus favorable ; à cet endroit le pont coûterait $4,500,000 ou à peu près.

Le pont jeté sur le fleuve entre la Pointe à Pizeau et les Cove Fields coûterait le double de cette somme, et aux yeux de l'ingénieur, cet endroit n'est pas très favorable.

Quand au site de l'Ile d'Orléans, M. Schrieber dit qu'il ne faut pas y penser, parce que la construction du pont à cet endroit coûtera trop cher.

Un autre détail du rapport, c'est que l'ingénieur reconnait que la majorité des citoyens de Québec veulent avoir le pont en face de la ville.

Defaite du Cabinet Francais

Les dépêches de Paris nous apprennent qu'à la chambre des députés hier, M Laur, boulangiste, a interpellé le gouvernement au sujet de la question des passeports en Alsace Lorraine, en demandant comment les règlements touchant les passeports étaient mis en vigueur.

M. Ribot, ministre des affaires étrangères, désirant éviter la discussion de cette question, a répondu qu'il n'était rien survenu de nature à exiger des explications, ajoutant que dans les circonstances, il ne jugeait pas à propos de répondre à l'interpellation.

M. Laur répliqua, critiquant, en termes violents, les règlements du gouvernement allemand relativement aux passeports ; il déclara que c'étaient des restrictions vexatoires imposées aux voyageurs du commerce français en Allemagne, tandis que les voyageurs du commerce allemand n'avaient aucunement à souffrir de restrictions en France.

Par un vote de 281 contre 203, la chambre s'est prononcée en faveur de la discussion de l'interpellation de M. Laur. Le résultat du vote a causé la plus vive sensation. Ce résultat est dû à une coalition du groupe des boulangistes avec les radicaux contre le gouvernement.

Le conseil des ministres a refusé, par la suite, d'accepter la position que lui a faite le vote pris à la chambre des députés sur la question des passeports. On dit qu'il proposera à la chambre de s'ajourner *sine die*. Si le cabinet fait cette proposition, il s'ensuivra une crise ministérielle.

M. de Cobain, député de Belfast, Angleterre, accusé du crime infâme que l'on connait, a été sommé de comparaître le 23 courant à la barre de la Chambre des communes impériales pour répondre aux charges formulées contre lui.

La Terreur a Haiti

Nina Van Zandt se remarie

La triple alliance assuree

Les Indiens et la police

Meurtriers de M. Baltcheff

Vente Colossale de Fabriques

L'ASSASSIN DE L'ERMITE

Funeste Coincidence

Meurtres, Suicides et Accidents

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial des dépêches télégraphiques)

LA TRIPLE ALLIANCE ASSURÉE

(De notre correspondant particulier)

PARIS, 17 juillet.—La triple alliance est renouvelée. L'empereur Guillaume l'a annoncé et M. di Rudini l'a conté aux sénateurs italiens ; il aurait bien voulu l'annoncer aux députés, mais il parait qu'ils ne voulaient pas, car le Premier italien a dû rengainer son discours et se passer du vote de confiance de la Chambre, vote qui avait pour but de prouver à l'Europe la popularité dont jouit la triple alliance parmi les sujets du roi Humbert. La preuve est faite.

Cet évènement diplomatique, car c'en est un, va faire couler des flots d'encre et ce sera à qui démontrera le mieux les changements survenus en Europe depuis qu'il est décidé que les trois puissances alliées se garantiront jusqu'en 1898 la possession de leur territoire actuel. Je ne sais si je m'abuse, mais je crois que cette prolongation de traité ne change rien à la situation actuelle. Voilà quelques mois que l'on était fixé sur la façon dont M. di Rudini comprend le rapprochement avec la France, on était donc fixé aussi sur l'éventualité de la rupture du traité qui lie l'Italie aux deux autres puissances. Que le peuple italien ne veuille plus de la triplice, c'est visible et c'est certain, mais comme le roi Humbert est entiché de politique allemande, tant qu'il restera sur le trône, il ne prendra que des ministres acceptant cette alliance.

Il faudrait une évolution de l'esprit public ressemblant fort à une révolution pour le faire renoncer aux engagements qu'il a pris, lui, le roi. Il sait peut-être qu'il risque sa couronne au jeu qu'il joue—il n'en tiendra pas moins jusqu'au bout. Et il ne nous reste plus qu'à nous résigner, à voir dans les Italiens, sinon des ennemis, tout au moins les alliés d'un peuple que les circonstances nous ont amenés à considérer comme des ennemis. Et pour le reste l'Italie ne sera que trop punie du rôle qu'on lui fait jouer.

Ce qui est plus grave, c'est l'entente anglo-italienne annoncée par M. di Rodini. C'est un élément nouveau et qui fait ressembler furieusement la triplice à une quadruplice en ce qui touche la Méditerranée. Seulement là encore je ne vois pas ce que l'Italie peut gagner à cet arrangement : l'Angleterre et l'Italie s'engagent à maintenir le *statu quo* dans la Méditerrannée, donc l'Egypte reste aux Anglais mais Tunis reste à la France : il me semble qu'il y a eu un temps où le programme politique de l'Italie contenait la clause de l'évacuation de Tunis par la France. Il est vrai qu'en cédant sur la question de Tunis, l'Italie est garantie contre une attaque subite de la France contre Spezzia—ce cauchemar de M. Crispi ! Cette attaque est aussi probable que toutes celles que les alliés prêtent à la France et contre lesquelles la triple alliance est dirigée.

Si la triple alliance est pacifique, rien n'est donc changé. Nous voulons la paix aussi : tout est donc pour le mieux. Si les alliés ne sont pas pacifiques, si un seul d'entre eux veut la guerre—nous verrons bien ce que feront les deux autres. Et voilà pourquoi je persiste à croire que le renouvellement de la triple alliance n'est qu'un évènement diplomatique et qu'il ne changera en rien le cours des évènements. Quant à la France, elle est pacifique, avec ou sans alliés elle, résolument pacifique : c'est ce qu'il faut dire et répéter.

UN AMANT TUE SA MAITRESSE

Depeche telegraphique particuliere

PARIS, 17 juillet.—Au no 10 de cette rue habitait, au premier étage, dans un petit logement de deux pièces, une jeune couturière, Marie Storck, blonde fort jolie. Marie avait pour amant, depuis dix-huit mois, un ouvrier papetier, François Morand, demeurant rue de Turenne 29. Ils avaient le même âge, vingt cinq ans.

François était un ouvrier modèle. Il fréquentait fort peu les cabarets et passait tout le temps que ses occupations lui laissaient auprès de sa maitresse qu'il adorait. Malheureusement, il était jaloux.

—Tu es trop belle, disait-il souvent à la jeune femme. Je ne puis croire que tu sois à moi tout seul. Oh ! vois tu, si je savais que tu donnes à un autre une partie de ton cœur, de toi-même, je te tuerais et je me tuerais sur ton cadavre.

Avant hier au soir. Morand vint, selon son habitude, passer la soirée, chez Marie Il était agité, nerveux. Il lui cherchait querelle sous le prétexte le plus futile. Elle douce et aimante, faisait tous ses efforts pour calmer son inexplicable irritation. Elle le garda la nuit près d'elle. Il la quitta le lendemain matin à neuf heures, maussade et grognon.

—Je reviendrai dans deux heures, fit il en partant.

A midi, en effet, il revint et s'étendit sur le lit près de Marie qui, assez souffrante, ne s'était pas encore levée.

—C'est drôle disait-il de temps en temps je m'imagine que tu me trompes. Tu es si belle et tu endures tant de privations avec moi !

—Pourquoi te rendre ainsi malheureux ? répliquait Marie. Tu sais bien que je t'aime et que je ne songe guère à donner mon cœur à un autre.

Il parut se calmer. Mais, vers deux heures et demie, il sauta brusquement en bas du lit, s'arma d'un revolver et, très exalté, s'écria :

—Allons, c'est fini, nous allons mourir !

Epouvantée, la pauvre femme se leva, voulant courir à la fenêtre pour appeler au secours. Deux coups de feu retentirent. Deux balles la frappèrent à la figure ; l'une lui traversa la langue. Elle s'affaissa audessous de la croisée.

Aussitôt, retentit une troisième détonation. François, croyant avoir tué sa maitresse, s'était logé une balle dans la tempe droite. Il tomba sans connaissance.

Ce fut dans la maison un émoi général.

M. Carlier, commissaire de police, arriva quelques instants plus tard. Le docteur Kûe qui l'accompagnait donna ses soins aux blessés qu'il fit transporter à l'Hôtel Dieu.

Marie Storck est dans un état très grave, mais on ne désespère pas de la sauver. Quant à son meurtrier, on conserve peu d'espoir.

L'ASSASSIN DE L'ERMITE

(Depeche telegraphique particulière)

SAINT-ETIENNE, 17 Juillet.—Toutes les recherches faites pour découvrir l'audacieux assassin de l'ermite de Notre-Dame-de-Grâcs sont restées infructueuses.

Ravachol, qui se faisait appeler Konestein, était un anarchiste militant. Il est à supposer qu'il a réussi à se glisser dans le domicile d'un membre du groupe, à Terre-Noire très vraisemblement, et qu'une fois débarrassé de ses liens, il se sera empressé de mettre une plus grande distance entre la police et lui.

Le misérable porte trois cicatrices qui pourront aider à le faire découvrir : une au visage, l'autre à la main droite, la troisième à la poitrine.

Sa maitresse, la femme Bulière, et ses coinculpés, anarchistes comme lui et comme lui affiliés à une bande de voleurs, ont été conduits à Montbrison, où, après interrogatoire, ils ont été écroués à la maison d'arrêt.

La maîtresse de Konestein a insisté pour qu'on la remît aussitôt en liberté, affirmant qu'elle saurait retrouver son amant et l'amener aux agents mort ou vif. Naturellement on n'a pas cru devoir ajouter créance à ses dires.

On estime à sept mille francs l'argent ou la monnaie de billon retrouvés dans son domicile et que Ravachol (Konestein) eut soin d'y transporter pour plus de sûreté.

Les recherches continuent. On craint que, malgré les télégrammes lancés dans toutes les directions, l'audacieux assassin ait pu réussir à gagner la frontière suisse.

UN TRISTE SUICIDE

NANCY, 17 juillet.—La ville est profondément impressionnée par le singulier suicide d'un jeune homme appartenant à la haute noblesse du pays, M. Albin-Gaston de Marce, qui s'est pendu au lieu dit "la villa des roses", chez une demi mondaine funeste à ses amants. Un d'eux, portant légalement un nom bien connu, se noya il y a deux ans pour cette charmeuse qui inspira, dit on, la dernière œuvre d'un de de nos plus jeunes et décadents représentants.

M. de Marce, qui était âgé de vingt-deux ans, se préparait à St Cyr et s'était engagé au 26e de ligne en garnison ici. Il était originaire de Blois.

LES MEURTRIERS DE M. BALTCHEFF

SOFIA, 17 Juillet.—On vient d'arrêter ici deux étudiants que l'on soupçonnait d'avoir pris part à l'assassinat de M. Baltcheff, ministre des finances, dans la soirée du 27 mars dernier. Lorsqu'ils ont connu le motif de leur arrestation, les deux étudiants ont avoué être les auteurs du crime. Mais ils ont déclaré que MM. Tzatchefi, Maloff et le colonel Kissoff les avaient payés pour commettre ce meurtre. Sur cette dénonciation, les trois personnages en question ont été également arrêtés.

M. Baltcheff rentrait chez lui en compagnie du premier ministre, M. Stambouloff, et comme ils étaient à peu près de la même taille on a supposé que les assassins en voulaient à la vie de M. Stambouloff et qu'ils se sont trompés d'homme à cause de l'obscurité. M. Baltcheff était ministre des finances depuis une dizaine d'années.

A l'enquête ouverte à la suite du meurtre de M. Baltcheff, un gendarme, qui était spécialement chargé de suivre MM. Stambouloff et Baltcheff pour les protéger en cas de besoin, a déposé que quatre personnes avaient pris part au meurtre, car il a remarqué qu'elles suivaient les ministres.

Le gendarme a aussi déclaré qu'il a tiré sur les meurtriers, dès qu'il a vu tomber M. Baltcheff, mais qu'ils les a manqués. Il les a poursuivis et, d'un coup de sabre, en a blessé un à l'épaule. Le gouvernement bulgare a offert une récompense de $5,000 à celui qui ferait arrêter les meurtriers du ministre des finances.

Depuis ce jour les agents de la police n'ont pas cessé de rechercher les assassins et de suivre les traces de ceux qu'ils supposaient coupables. Ils ont même opéré de nombreuses arrestations. Parmi ceux qu'ils ont arrêtés, il faut citer Petko Karaveloff, qui avait été premier ministre pendant la guerre entre la Bulgarie et la Serbie, et trente membres de son parti.

Le 14 mai dernier, on avait aussi annoncé que deux individus, nommés Rizoff et Mazaroff, avaient été arrêtés à Crajove, en Roumanie. Ils passaient pour être les véritables assassins de M. Baltcheff et le gouvernement roumain, ajoutait-on, avait promis d'accorder leur extradiction.

C'était encore une fausse piste. Enfin, samedi de nier, un fait étrange est venu donner un nouvel intérêt à l'affaire. On a trouvé sur la tombe de M. Baltcheff, les mots suivants écrits par une main inconnue : "Pardonnez-nous. Nous voulions frapper M Stambouloff et c'est vous que nous avons atteint. La prochaine fois nous ne le manquerons pas." On croit que cet incident a amené l'arrestation des deux étudiants et des trois personnages que ceux-ci ont dénoncés.

TUÉ PAR SON BEAU PÈRE

TARBES, 17 juillet.—Un drame a ensanglanté cette nuit la commune de Llzos, située à sept kilomètres de Tarbes,

Un nommé Léon Bricart, ayant voulu intervenir dans une discussion qui avait éclaté entre ses beaux parents, a reçu de son beau-père Laurent Lacoste un coup de couteau dans le bas-ventre. Le malheureux est mort presque sur le coup. La blessure mesure huit centimètres. Une artère a été coupée.

La justice est partie dans la matinée de Tarbes pour Lizos.

Le meurtrier, âgé d'environ soixante-dix ans, a été arrêté.

La victime était âgée de quarante ans.

AMERIQUE

LES INDIENS RÉSISTENT A LA POLICE

Dépêche télégraphique spéciale au CANADA

FLAGSTAFF, A. T., 17 juillet.—Nous apprenons que les Indiens de Navajo se rassemblent en grande quantité, pour s'opposer à l'arrestation de leurs chefs qui volent des troupeaux dans les environs. Ils ont prévenu les eleveurs de leur remettre leur territoire imaginaire, et dans le cas où ils refuseraient de s'en aller, on leur a annoncé qu'on les tuerait.

Tout le monde considère la conduite actuelle des Indiens, comme le prélude du soulèvement de la tribu Navajo. Hier soir, vingt-cinq citoyens de nouveau sont partis, pour rejoindre le shérif Francis et renforcer sa troupe de cowboys ; on a télégraphié ensuite au gouverneur pour envoyer des troupes sur-le-champ. Le shérif a signé des mandats d'arrêt contre le chef et d'autres indiens ; mais l'on prévoit que les affaires n'en deviendront que plus mauvaises, car n'étant qu'une poignée de blancs, que pourra-t-elle faire contre cette multitude d'indiens ?

(*Continuation sur la troisième page*)

Nos Chapeaux de Paille se vendent rapidement.

(L'Escompte de 20 p.c. en est la raison.)

Nos beaux Chapeaux de Paille s'en vont rapidement.

Apres Samedi le choix sera bien limite.

Venez vite.

Venez aujourd'hui.

Venez de suite.

Qeelques Beaux Parapluies sont encore en vente.

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau.

ENCOIGNURE RIDEAU ET NICHOLAS.

DROGUES (Nouvellement arrivées et mises en vente.)

Nous gardons constamment en stock un assortiment complet de

PRÉPARATIONS ET PARFUMS FRANÇAIS, DROGUES, MÉDECINES ET PRODUITS CHIMIQUES, ÉPONGES BROSSES, PARFUMERIE.

Tontes les ordonnances de médecins sont préparées avec la plus grande attention sous la surveillance immédiate du propriétaire.

Les personnes partant en villégiature trouveront à notre Pharmacie tous les Articles de Toilette qui leur sont nécessaires.

BELANGER & CIE.

PHARMACIENS

Téléphone Ottawa No. 163.

Gooderham et Worts

Vieux Rye de Sept Ans.

Vieux Port ce Graham

—ET—

Vieux Shérry de Ivison.

Admis par tous les connaisseurs pour être les meilleurs Vins importés au Canada.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY *A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.*

ADRESSEZ-VOUS

—A LA—

PHOTOGRAPHIE D'ELITE

—ET—

Voyez les Prix

DE NOS

GRANDS PORTRAITS

—ET DE—

NOS CRAYONS

117 Rue Sparks.

(A côté de Ormes)

Un Grand Assortiment de

Jolies Malles

—ET DE—

Sacs de Voyage.

Rappellez vous que notre

VENTE A RABAIS

—DE—

Bottines

—ET DE—

Souliers.

Continue encore.

R. MASSON

102 Rue Sparks.

—MAISON DE—

THE IMPERIAL.

Thes Nouveaux,

Recoltes de Mai,

Justement Arrive.

DEMANDEZ DES ECHANTILLONS.

5 livres de The du Japon $1.00.

3 livres a 40 cents pour - - 1.00.

Un Succes.

Je vends la célèbre eau de la SOURCE CALÉDONIA, en différentes quantités au gallon ou au quart, aux prix les plus bas. Nous livrons cette eau à domicile.

Essayez là.

John Casey,

CHARGÉ D'AFFAIRES.

HOSE 50 PIEDS $5.00

HOSE 50 PIEDS $6.50

HOSE 50 PIEDS $8.00

HOSE 50 PIEDS $10.00.

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Puisard a Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.—Glacieres.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

—ET—

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

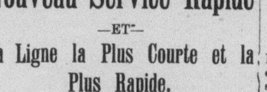
☞Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

CHEMIN DE FER Canada Atlantique.



Nouveau Service Rapide

—ET—

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 29 Juin 1891.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTréal rapide limité n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char réfectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

2.40 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et Ottawa et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point, et se relie aussi à Montréal avec le G.T.R. à Côteau.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 EXPRESS DE BOSTON et New-York et de tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 7.00 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, au coin des rues Sparks et Elgin.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général.
C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Ottawa, 29 Juin 1890.

PISO'S CURE FOR — Le Meilleur Remède pour la toux — En vente dans toutes les Pharmacies. — CONSUMPTION — 25 CTS

THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents.

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur à moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	$5.00
" " 6 mois	2.50
" " 1 mois	.45
Quotidien seulement, un an	3.00
" 4 mois	1.00
Edition du Dimanche, un an	2.00
Hebdomadaire, un an	1.00

Demandez la circulaire du PRESS. Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses Addressez,

THE PRESS,

POTTER BUILDING 38 Park Row

New-York

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement

C. LEVEQUE,

ENCANTEUR.

Salle d'Encan : Marche By.

Montres et Bijouteries

en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Écosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches excepté) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 30 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonal sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés des chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants de même que les chars salons pour le jour.

Les bains de mer les plus en vogue, ainsi que les endroits de pêche les plus recherchés sont situés sur la route de l'Intercolonial qui s'y arrête.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la farine et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27 rue Sparks, Ottawa, ou à

E. W. ROBINSON, Agent du Fret et des Passagers pour l'Est, P.Q. 136½ rue St. Jacques, en face du St. Lawrence Hall, Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant Général,

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.B., 18 Juin, 1891.

C'EST GRATIS

Pour l'examen. Coupez cette annonce, envoyez-la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par express, "C. O. D.", franc de port ; nous payons les frais de transport. Vous pouvez l'examiner ; si vous ne la trouvez pas telle que décrite ici, laissez-la entre les mains de l'agent ; si au contraire, vous en êtes parfaitement satisfait, vous n'avez qu'à lui payer notre PRIX SPECIAL $5.98 et à garder la montre. Une montre comme celle-ci n'a jamais été annoncée sur les journaux auparavant. C'est un MARCHE D'OR qui mérite toute votre attention. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique recouverte de deux lames de 18 carats, garantie en tout. Le boitier, couvercle, etc., sont gravés à la main, très bien finis et garantis. PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS. Le mouvement tout beaucoup le "Waltham," richement monté sur rubis, vitesse de 18,000 battements à l'heure, balancier à expansion, pignon et échappement brevété et garanti chronomètre fidèle. Une garantie est envoyée avec chaque. On vend ces montres [illegible]

-GRAND

Vente Sans R

—DE TOUTES—

MARCHANDISES

CERTAINES MARCHANDI

DONNE PRESQU

Tapis d'Escalier de 7c. en mon

Seersucker Crème 4c. la verge

Indiennes de 5c., 6c, 7c., 8c., montant.

Dentelles Orientales de Coul montant.

Un lot de Soies Barrées, Uni valant beaucoup plus pour

Bas en Coton pour Enfants, va plus pour 5c. la paire en mon

Un lot de Gazes et Net pour 15c. à 25c., pour 5c. la verge.

Blouses en Indiennes pour D montant

Couvrepieds de Couleurs de 50c

Chemises d'Hommes en Flanel à 50c., 75c, 85c., $1.00 et $1.

Un lot de Hardes Faites à Moit Circulaires en Caoutchouc pour bas prix.

Un lot de Frillings presque pou

Des paniers de Franges, Bout Collets de Papier et un gran Coupons à très bas prix.

Aussi Couvertes, Flanelles et Marchandises d'Automne bon

Venez a Bonne

—POUR AVOIR—

Plus de Ch

Pigeon, Pigeon

49 et 51 RUE RIDE

☞ENSEIGNE DE LA BOUL

PEINTUR

Preparees.

Toutes prêtes pour tous tr rivalisent avec les meilleures tures du Dominion et du m tier.

Leurs Qualite

Sont Egales à n'importe Supérieures au plus grand Surpassées par aucune.

W. HOW

Fabricant de Peintu

OTTAW

PROCLAMATIO

Je, A. Woodcock, Ottawa, D. des Modistes, déclare la guerre con les personnes malfaisantes suiv Prince Mensonge, Duc de la Dé Reine des Gros-Profits, la Reine Trop, la Princesse Sangsue des ach tous ceux que je ne nomme pas, tou ensemble pour tromper mes ami entes et mes sujets, pas leurs moy duleux, leurs fausses prétention conduite indigne du siècle éclairé d nous vivons. Retenez bien ceci, fidèles et éprouvées clientes, que Chapeaux et des Bonnets qui c Dames à la perfection et à des prix le bonheur de mes a heteuses. Ch Princesse du Prix Fixe règne ave exécutée, donnant satisfaction à l ac au vendeur depuis le Lundi matin Samedi soir, aux

Magasins "Bien Conn

Modes et de Linge

Dessous,

312, 314, 316 ET

RUE WELLINGTO

N.B.—Mesdames et Messieurs, de la réussite dans les affaires est calculer vite et de connaître ce qu ents ont besoin et la quantité de dises à acheter. Une bonne admi marche main à main avec le succès le commerce augmente, les acheteu cédent.

Le "HUB

VIS-A-VIS LE MUSEE GEOLO

VINS ET CIGARES CHOI

TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Propri

548 RUE SUSSEX, OTTAWA

PISO'S CURE FO — La Meilleur Cure de la tous — En vente dans toutes les pharma — CONSUMPTION — 25 CTS

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE